



Bulletin
de la

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**



ANALYSE D'OUVRAGE

Peter SELL & Gina MURRELL, 2018. *Flora of Great Britain and Ireland. Volume 1: Lycopodiaceae – Salicaceae*. Illustrated by Sarah Holmes, Alan Leslie and Gina Murrell. Cambridge University Press. lxii + 787 p. ISBN: 978-0-521-55335-3. [Prix éditeur 125 GBP]

Le premier volume de la *Flore de Grande-Bretagne et d'Irlande* vient clore l'ambitieux projet de l'élaboration d'une flore critique des îles Britanniques, dont la préparation commença en 1987 et la publication s'échelonna sur une période de plus de vingt ans (le volume 5, le premier à paraître, datant de 1997). La flore de terrain standard de ce territoire, l'équivalent pourrait-on dire de la *Flora Gallica*, est la *New Flora of the British Isles* de Clive Stace (1^{ère} éd. 1991, 2^e éd. 1997, 3^e éd. 2010) ; la flore de Sell et Murrell, en reprenant l'explication de Peter Sell donnée dans la préface (p. xi), devait contenir les descriptions détaillées de toutes les espèces mentionnées par Stace, en y ajoutant les micro-espèces apomictiques et des variantes infra-spécifiques. La quatrième édition de la flore de terrain de Stace fut publiée en 2019 et il sera donc intéressant de noter en quels points elle suit l'approche de Sell et Murrell et où elle s'en éloigne (voir ci-dessous).

Le volume 1 de la flore critique, en question ici, contient les descriptions de 1077 espèces appartenant à 242 genres. On peut noter que les chiffres correspondants pour l'intégralité de l'ouvrage (les cinq volumes) sont 5062 espèces au sein de 1068 genres, mais le nombre total des catégories infra-génériques (espèces, sous-espèces, variétés, formes et hybrides) dépasse 8000.

L'introduction de l'ouvrage intégral se trouve dans le volume analysé ici. Elle contient un historique, un bref aperçu géographique et un exposé détaillé (p. xxxv–liii) sur la variation en général et les problèmes particuliers liés aux groupes apomictiques et aux arbres (dont la grande partie est plantée par l'homme). La version numérisée de ce texte synthétique peut être consultée en libre accès sur le site de la Société botanique britannique et irlandaise (BSBI). À noter que dans l'introduction les auteurs distinguent des « espèces très variables qui ne peuvent être subdivisées davantage » et des « espèces avec des races géographiques, écotypes, formes et cultivars » (p. xi) ; dans le traitement systématique toutefois, il m'a été bien plus facile de trouver des descriptions formelles d'unités infra-spécifiques que des mentions de variabilité continue.

Parmi les genres difficiles traités ici, mentionnons *Salix* (p. 628–670) : des hybrides multiples sont inclus dans la clef et décrits ; il y a aussi deux planches représentant des contours de feuilles. À noter aussi le genre *Chenopodium* (p. 373–398, cinq planches) où 56 espèces sont reconnues. De façon générale toutefois, il y a peu d'illustrations dans ce volume ; ne sont figurés que des taxa de certains groupes nécessitant un traitement spécial, comme par exemple *Betula*, *Salicornia* ou *Populus*, mais aucune de nouvelles espèces de *Limonium* ou d'*Hypericum* introduites ici n'est illustrée.

Le traitement des renoncules apomictiques (*Ranunculus auricomus* aggr.) a été écrit par Alan C. Leslie. Il s'agit d'une version corrigée de sa thèse de doctorat (non

publiée) soutenue à Cambridge en 1976. Une excellente introduction (p. 160–161) est suivie par la description de 58 espèces (toutes nouvelles). Ces micro-taxa sont définis de manière étroite, comme le faisait le ranunculologue suédois Eric Julin, alors que les auteurs de la révision de ce groupe en Autriche, Elvira Hörandl et Walter Gutermann, préféraient une circonscription plus large de micro-espèces. Une correction nomenclaturale a été publiée en 2020 (*Ranunculus leslieanus* Dunkel \equiv *R. multidens* A.C.Leslie [2019] nom. illeg. non *R. multidens* Dunkel [2011]).

Il est frappant d'observer que, contrairement aux autres groupes apomictiques (*Rubus*, *Hieracium*, *Taraxacum*) étudiés en Grande-Bretagne depuis longtemps, le complexe de *Ranunculus auricomus* n'y a jamais fait objet de travaux micro-taxonomiques. A la différence de traitements magistraux donnés dans la flore critique pour les épervières ou les pissenlits, celui des renoncules apomictiques est par conséquent une première tentative, basée de plus sur un matériel limité (majoritairement en provenance de l'est de l'Angleterre). C'est donc sans conteste une contribution particulièrement précieuse, mais en même temps souffrant de plus d'une imperfection due sans doute entre autres à la nécessité de faire tenir le texte sur un nombre de pages limité. Les figures sont donc peu nombreuses (seulement feuilles basales représentatives ; ni cycle foliaire complet, ni feuilles caulinaires, ni réceptacles ; aucune plante entière n'est illustrée). Le lecteur apprécierait aussi des comparaisons entre les différentes espèces ; elles sont dans quelques cas à rechercher dans le texte latin à la fin du volume (p. 671–677), mais jamais dans le texte anglais. Pour résumer, il s'agit d'une oeuvre pionnière avec ses mérites et ses faiblesses habituelles ; il faut espérer qu'elle constituera le point de départ de futurs travaux sur ce groupe méconnu aux îles Britanniques.

Un autre groupe apomictique traité est le genre *Limonium* ; tous les micro-taxa sont reconnus au rang d'espèce, leur nombre s'élevant à 51, dont neuf nouvelles. Le chapitre consacré aux ormes est l'oeuvre de J.V. Amstronng et de P.D. Sell qui reconnaissent 62 espèces, dont 38 nouvelles. Notons que dans la quatrième édition de la flore de Stace (2019), les 58 espèces de renoncules apomictiques sont jugées valides sans être énumérées (au passage, le nombre total de micro-espèces de ce groupe aux îles Britanniques est estimé à environ 200) ; pour *Limonium*, 16 espèces avec 13 sous-espèces additionnelles sont reconnues ; quant aux *Ulmus*, Stace reconnaît sept espèces, trois sous-espèces et six hybrides. Clive Stace semble donc estimer que le traitement de la variabilité de *Ranunculus auricomus* aggr. reconnaissant plusieurs dizaines d'unités discrètes donné par Leslie (*in* Sell & Murrell) est justifié en son intégralité, même si difficilement praticable par un non-spécialiste ; celui des *Limonium* juste en principe, mais souvent à corriger dans les détails ; celui des ormes enfin est trop pulvérisant, la grande majorité des espèces nouvellement décrites par Sell étant mieux considérées comme synonymes de *Ulmus minor* ssp. *minor*. Stace rejette aussi la circonscription étroite des espèces au sein du groupe *Chenopodium album*, traitant des taxa comme *C. acerifolium* Andrz. ou *C. borbasii* Murr, valides pour Sell et Murrell, comme synonymes de *C. album* L.

Pour conclure, même si l'ouvrage en question possède certaines faiblesses (avant tout le petit nombre d'illustrations), tout compte fait les botanistes britanniques et irlandais sont dans une situation bien enviable, possédant une flore critique publiée

en son intégralité, de haute qualité, récente et, de plus, écrite par un petit nombre d'auteurs, ce qui assure une approche comparable à tous les taxa. Approche, faut-il dire, qui est celle de diviseurs (*splitters*). À mon avis cette œuvre synthétique est également indispensable dans des bibliothèques européennes, même si le prix en limitera la présence aux établissements scientifiques majeurs.

Adam T. HALAMSKI
Institute of Paleobiology, Polish Academy of Sciences

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : secretariat@linneenne-lyon.org

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL - Directeur de publication : Gérard KECK

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 90 Fascicule 9-10 novembre - décembre 2021

SOMMAIRE

D'Hondt J. L. – « Les invertébrés marins méconnus » (1999) :	
Réactualisation après un quart de siècle	242-260
Frappa F. et al. – Redécouverte de <i>Rhododendron ferrugineum</i> L., 1753	
dans le département de la Loire.....	261-270
Dierkens M. – Contribution à la connaissance des araignées de Wallis et Futuna.....	271-300

Couverture : Sabots de Vénus dans le désert d'Entremont (Savoie) le 22 juin 2021.

Crédit : B. Berthet-Grelier

CONTENTS

D'Hondt J. L. – “ Les Invertébrés marins méconnus” (1999) :	
reactualization a quarter of century later	242-260
Frappa F. et al. – Rediscovery of <i>Rhododendron ferrugineum</i> L., 1753	
in the Loire department	261-270
Dierkens M. – Contribution to the study of spiders from Wallis and Futuna.....	271-300

Prix 10 euros

ISSN 2554-5280 - N° d'inscription à la CPPAP : 0724G85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

Imprimé en France • Dépôt légal : Octobre 2021

Copyright © 2021 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.